

Il possède par conséquent tous les droits qui dérivent de la liberté civile. Il peut marier ses enfants et se marier lui-même à son gré, se déplacer à sa guise, aller et venir, disposer de sa propriété comme de sa personne, acquérir, posséder, aliéner, échanger, vendre, tester, léguer ses biens, meubles et immeubles, sans être assujéti au contrôle seigneurial. Ses possessions foncières peuvent être transmises, grevées de rentes et d'hypothèques, concédées en gage, mobilisées en un mot aisément, de manière à lui faciliter toutes les opérations de commerce. C'est pourquoi la propriété bourgeoise prend souvent une valeur supérieure à celle de la propriété féodale, soumise à une foule de restrictions dans les contrats d'aliénation ou d'engagement. L'habitant de la ville a obtenu la liberté du commerce; il est devenu le maître du marché urbain, où il ne se heurte plus aux monopoles, aux péages, aux tonlieux, aux droits de banvin, de gîte et de procuration, aux redevances, aux prestations, aux corvées, au privilège seigneurial d'achat à crédit, qui gênaient tant la production et les échanges auparavant. A prix d'argent, il a fait tomber ces entraves que le pouvoir féodal avait mises à la libre activité économique. Il a obtenu l'octroi de privilèges, pour recouvrer rapidement ses créances, et de garanties, pour mettre fin à l'arbitraire des justices et des amendes seigneuriales. Parfois, il a racheté ces justices et leur a substitué celle de la commune elle-même. Presque partout il a arraché aux pouvoirs antérieurs des exemptions ou des réductions d'impôts. Il les a obligés à réformer et à simplifier la procédure, le droit civil et le droit criminel. Il a obtenu en matière de dettes, de gages, d'hypothèques, d'affaires de commerce, la législation simple et logique, les voies d'exécution rapides qu'exige le négoce. Enfin, il a imposé à toutes les classes, et spécialement à la classe féodale, au besoin par la force, le respect de la *paix urbaine*, nécessaire à la sécurité des rapports économiques. Il a décrété l'abolition des guerres de famille dans l'intérieur